

PARAÎT TOUS LES 15 JOURS
A DISCUTER, A REPRODUIRE,
A FAIRE CIRCULER
Abonnement (2 carnets de
timbres pour un an)
Cinquième zone
11, rue S. ALLENDE
92220 BAGNEUX

TEL : 06 03 63 70 61

Site : www.multimania.com/zone5
E-mail : zone5@multimania.com

16 décembre 2 000
N°103

CINQUIÈME ZONE

Aux lecteurs de Cinquième zone

1) Je désire recevoir 1, 2 ou 3 exemplaires de *Cinquième zone* à chaque parution (ci-joint 2 carnets de timbres).

2) Je souhaite entrer en contact avec *Cinquième zone*.

Nom :

Prénom :

Téléphone :

Adresse :

QUI VEUT GAGNER DES MILLIONS AU DETOURNEMENT DE MINEURS ?

Une fois encore, les « affaires » sont sous les feux de la rampe. On joue chaque soir *Faux électeurs à Paribéri*, *Je travaille peu mais touche beaucoup* avec Xavière super-star, *Le Ministre est en zonzon*, tragi-comédie dont Michel Roussin fut le héros d'un soir, *Ah ! Dieu ! Que l'École est enrichissante !* au Conseil Régional Ile-de-France. Pas à dire, le plateau est de qualité : strass, ors (beaucoup d'or), écharpes tricolores et beau linge. Chirac, Roussin, Tibéri, Tapie et le fantôme de Mitterrand, dans *Alcatraz, mon amour*, ça aurait de la gueule !

Mais il y a plus grave encore. En plus des condamnations pour détournements de fonds, pots de vin, fausses factures et autres qu'ils méritent, c'est dans une très sale affaire de détournements de mineurs et de corruption de la jeunesse que ces délinquants-là sont impliqués.

« Marche droit », « Pas de business, pas d'argent facile », « Dealer, c'est dégueulasse », etc, ressassent les parents, les profs, les éducateurs, etc. Mais, comme l'illustre le dessin de Plantu, ceux des jeunes qui ont envie de se laisser aller leur renvoient les exemples vus à la télé, chaque soir.

Ils ont tort. D'abord parce qu'un voleur est un voleur et que le dealer ou le casseur du bâtiment d'en face ne valent pas mieux que ceux qui tapent dans la caisse et trempent dans les pots de vin.

De plus, c'est foncer dans le mur ! Ceux des jeunes qui croient s'en sortir par le business jouent contre eux. A leur minable échelle, ils arnaquent leurs copains, piquent l'autoradio ou

la bagnole d'un adulte qui pourrait être leur père, dealent à leurs camarades de classe ou de cité. Bref, le fric qu'ils ramassent, c'est sur leurs semblables qu'ils le prélèvent... en attendant, s'il leur en reste un peu, de cantiner à Fleury-la-misère ou à Bois-d'Apourri. Ils jouent à la grenouille (caillera) qui veut se faire aussi grosse que le bœuf (ripou). Raté ! Pour les grenouilles cailleras, il y a des prisons. Et des palais pour les bœufs ripous.

La loi du fric, du profit le plus gros et le plus immédiat, légal ou pas (les lois changent), domine la société. Elle fait



Plantu, *Le Monde*, 13 décembre 2 000

qu'il y a des très riches et des pauvres, des très exploités et des exploités.

Au-delà du fric détourné et de l'exploitation de toute la société, la plus grosse saloperie que commettent ceux qui dominent le monde est bien d'essayer de faire croire aux jeunes que l'argent donne tout (pouvoir, séduction, relations, confort). C'est vrai... pour ceux qui ont un tiroir-caisse à la place du cœur et du cerveau : les businessmen, les traders, les grands patrons et les politiciens qui prennent les pourboires. Pour les autres, c'est une illusion dangereuse. L'issue, s'il y en a une, est dans le refus de la loi du fric, dans l'action collective pour que les règles du jeu changent. Contre le sida du fric-roi : « L'argent facile, il ne passera pas par moi ! »

LE BAL DES TORTIONNAIRES

Il y a des sujets tabous. La torture en fait partie. 40 après, la France reconnaît son usage en Algérie. On apprend qu'officiellement 3000 Algériens ont ainsi disparu. Un nombre comparable à celui des disparus du Chili qui a fait accuser Pinochet de crime contre l'Humanité.

Mais en dehors de regrets officiels prononcés à contre cœur et nuancés par d'hypocrites considérations sur les inévitables horreurs de la guerre, nul ne sera traîné devant le tribunal international.

On veut nous faire croire que la torture est le propre des dictatures alors qu'elle est omniprésente dans toutes les guerres extérieures ou civiles, et de tous les temps dits civilisés. Rome, l'Inquisition ou la Chine, chacune des grandes civilisations a surpassé en horreur l'imaginaire des pires scénaristes de films d'épouvante. L'Espagne a exporté en Amérique du Sud son savoir faire en matière de bûcher, de roue et autres divertissements populaires. Quand l'Espagne a sombré, c'est le glorieux Empire Anglais qui s'est empressé à son tour de martyriser presque la moitié de l'Humanité, aidés des Français et des Belges en Afrique. Léopold, roi des Belges, sanglant précurseur des Bokassa, Amin Dada ou autre Kabila, pouvait se vanter de l'extermination centaines de milliers de Congolais. Sans oublier les Américains -les « plus grands démocrates » de la planète-, qui ont exterminé les Indiens en massacrant systématiquement hommes, femmes et enfants de la manière la plus sadique possible. Quant aux Allemands, les derniers arrivés sur la scène mondiale des grandes puissances, ils n'ont pu exercer leurs talents que sur le territoire même de l'Europe, puisque le reste était déjà occupé.

Toute l'histoire le montre, le pouvoir des sociétés dominantes s'est toujours exercé au moyen de la violence la plus féroce. Et de ce point de vue, le XX^{ème} siècle a battu tous les records. Et ça continuera tant que la société sera assise sur l'inégalité, l'argent, le profit, la propriété et la division en classes.

Cela dit, les crimes des uns n'excusent pas ceux des autres. Ni ceux du passé, ceux d'aujourd'hui. La torture massivement pratiquée par l'armée française en Algérie (et admise par les gouvernements de gauche comme de droite) a été une abomination. Comme Pinochet, les responsables, Bigeard, Massu et compagnie doivent rendre des comptes.

Cinquième zone : Que faire ?

Les "banlieues", les quartiers les plus pauvres sont aussi les plus mal équipés, les plus mal desservis par les transports et les services publics. Ils sont ceux où la société capitaliste rejette ceux qu'elle exploite le plus et qu'elle condamne au chômage et à la misère matérielle et morale.

Chômage, précarité, pauvreté, racisme, violence, sont les produits d'une société injuste qu'il faut combattre. Faute de quoi l'injustice et la misère seront le terreau des fanatismes.

Les catégories les plus pauvres de la population, quelle que soit leur origine, les jeunes en particulier, n'ont pas d'autre solution que de reprendre le combat collectif des opprimés

DE L'ELYSEE A LA CITE !

On a regardé Chirac à la télé, jeudi dernier. Au moment où il a parlé des « affaires », on n'en revenait pas ! Il a visiblement pris des leçons auprès des élèves les pires :

- 1) Nier, nier jusqu'au bout, même l'évidence.
- 2) Soutenir qu'on ne savait pas, même si personne n'en croit un mot.
- 3) Prendre la pose de la victime injustement persécutée.
- 4) Se dire blessé (ou révolté, c'est aussi une bonne variante) par ces accusations injustes.
- 5) Prendre l'air indigné devant les faits : « Evidemment, si ça s'était produit, je serais le premier à dire que c'est très mal »
- 6) Refuser de se défendre tout en soutenant que si on le faisait, on verrait ce qu'on verrait.

Bref, Chirac n'a rien inventé mais dans son numéro d'innocent persécuté, il était très bon ! Chirac, Président de la République française mériterait d'être fait Lascar d'honneur !

Pour tout savoir sur ce qui se passe dans certaines classes des quartiers et pour comprendre, lisez, faites lire la brochure de Cinquième zone

DELIRIUM COLLEGE !

(30 pages, 4 timbres, frais d'envoi compris)

VIVE LA REINE D'ANGLETERRE !

Georges W. Bush a donc été désigné comme Président de la première puissance mondiale par la grâce des machines à (mal) perforer les bulletins de vote et celle de la Cour suprême qui a mis un terme au haletant suspens dont tout le monde se foutait.

C'est qu'en réalité, la politique américaine, comme celle de nombre de pays d'ailleurs, ne dépend que peu de la personnalité, du caractère ou de l'intelligence de celui désigné par les urnes (ou les juges).

Heureusement, d'ailleurs, en la circonstance ! Car il paraît que le nouvel « élu » américain est d'une ignorance crasse jusqu'à être incapable de donner le nom du chef d'Etat du Pakistan ou d'Inde... Ce qui ne fait rien : il a autour de lui de nombreuses équipes de conseillers, « spécialistes », tous issus des milieux dirigeants et du monde des affaires qui, eux, savent de quoi ils parlent et orientent les décisions du président dans le sens souhaité par les milieux qu'ils représentent, aux USA comme en France ou ailleurs.

Ainsi, les apparences sont sauvées : le président « démocratiquement » élu préside mais, comme d'hab, les véritables décisions se prennent en coulisse.

contre les oppresseurs. C'est par les armes de l'action politique et syndicale que les générations passées avaient obtenu des améliorations. C'est en reprenant ces traditions de combat que nous enrayerons la spirale de la pauvreté.

Que faire avec Cinquième zone ?

D'abord le faire lire autour de soi, le reproduire, le distribuer à ceux qu'on estime. S'abonner.

Puis l'informer, donner son opinion en écrivant ou en laissant un message sur le répondeur ou le site Internet.

Le contacter, demander à en recevoir plusieurs exemplaires pour les distribuer.

Demander à participer aux réunions CZ. Et plus encore, si affinités...